

# Alain Guédé offre un opéra au Nègre des Lumières

Journaliste, féru de musique, il s'est fait librettiste pour rendre justice au Chevalier de Saint-Georges musicien métis qui inspira Mozart. Rencontre avec un "homme des Lumières" d'aujourd'hui

Les lecteurs du Canard Enchaîné connaissent sa plume acérée. Sans savoir forcément qu'Alain Guédé, journaliste à l'œil aigu, mais aussi mélomane, vit le plus clair de son temps en plein XVIII<sup>e</sup> siècle. Et ce depuis sa rencontre avec le Chevalier de Saint-Georges.

*"Né d'une esclave noire et d'un planteur noble, c'était un musicien et un compositeur génial, un homme à la vie foisonnante, un grand séducteur, raconte, intarissable, Alain Guédé. Il a connu la gloire. Mozart et Beethoven s'en sont nourris. Mais avec l'arrivée de Napoléon et le rétablissement de la loi sur l'esclavage, il s'est heurté au racisme."*

C'est là que, pour le "Nègre des Lumières", tout bascule. Le protégé de Marie-Antoinette redevient, aux yeux de ses contemporains, un nègre parmi d'autres. C'est ce moment charnière qu'Alain Guédé choisit pour faire entrer son personnage sur la scène de l'opéra d'Avignon.

## Héros de son propre opéra

*"L'adversité va donner à cet homme exubérant, un peu léger, une profondeur supplémentaire. Il doit entrer dans un combat, faire un choix d'existence. Il va se reconstruire, avec l'aide du duc D'Orléans, libertin et sage, et suivre un parcours qui en fera le premier franc-maçon noir."*

Pour rendre justice au musicien devenu son compagnon de vie, la source de ses lectures et de

ses recherches, le journaliste lui a déjà consacré un livre. Il a fondé une association qui diffuse ses partitions et contribue à le tirer de l'oubli où il avait sombré depuis Napoléon, avec une brève réapparition, *"un passage de comète"* dit Alain Guédé, dans les années 70.

Cette fois-ci, le journaliste va plus loin, se fait librettiste et offre au Nègre des Lumières une chance inouïe : devenir le héros d'un opéra construit avec ses propres musiques. La trame de sa vie fournit l'argument d'un drame en deux actes, construit dans la tradition du pasticcio.

*"J'ai rassemblé les rares airs lyriques de Saint-Georges qui soient parvenus jusqu'à nous. J'ai écrit les textes en écoutant et réécoutant la musique. J'ai dû simplifier pour les besoins de la scène et ne garder que six personnages, qui ont tous existé."*

## Musique et politique

*"Trois hommes et trois femmes, dont Sophie Arnould, la femme jalouse qui déclenche la cabale raciste et va déstabiliser le musicien au faite de sa gloire. Je suis désolé, j'ai gardé la femme comme source du mal, moi qui suis un grand militant de la cause féminine..."* s'excuse le librettiste en souriant.

Tout comme son héros, il ne manque pas de brio, et s'efforce d'être un homme des Lumières au cœur d'un siècle plutôt sombre. *"Cela fait seize ans que je vis avec Saint-Georges, glisse-t-il. Ce qui m'a décidé à faire quelque chose sur lui, c'est le discours de Le Pen sur l'inégalité des races. Je me suis dit : on*



Alain Guédé s'est fait librettiste pour continuer à sortir de l'ombre le Chevalier de Saint-Georges.

Photo: Jérôme REY

ne combattra pas le poison par la raison. Mais par l'exemple." Ici le journaliste politique et le mélomane se rejoignent. Avec une jubilation certaine. "L'exemple" Saint-Georges, nè-

gre génial entré - jusqu'à quel point ? - dans l'intimité de la reine de France, déploiera sur scène début octobre, en création mondiale à Avignon, une savoureuse complexité. Brillante, di-

vertissante, mais certainement pas anodine.

Carina ISTRÉ

• Vendredi 7 octobre, 20 h 30 et dimanche 9 octobre, 14 h 30.  
Opéra d'Avignon.  
☎ 04 90 82 81 40.